

le Québec, l'Ontario ne s'est pas fait faute de créer des parcs provinciaux. La tâche en est rendue plus difficile au gouvernement fédéral s'il veut jouer pleinement son rôle dans certaines provinces.

● (9.00 p.m.)

En ce qui concerne le Québec et l'Ontario, je trouve que nous devrions résoudre le problème sans plus tarder en créant un parc national dans la partie du Nord de l'Ontario dont je viens. Cette région engloberait une partie du lac Témiscamingue; c'est une étendue d'eau interprovinciale, au passé fécond. La contrée environnante y est assez rude mais très spectaculaire. Le parc comprendrait également une région très proche de la petite ceinture d'argile dont les paysages sont également d'une grande beauté. Cette région est intimement liée à l'histoire des mines d'argent qui ont donné naissance à l'industrie minière du Canada. Les touristes sont autorisés à descendre sous terre et à aller regarder les travaux de la communauté minière.

Ces lieux sont également étroitement associés à la province de Québec et son histoire remonte à trois ou quatre cents ans. Lorsque l'on roule en voiture dans cette partie nord du Québec, on aperçoit de vieilles fermes seigneuriales qui, derrière un fond d'eau très étroit, s'étendent jusqu'à deux ou trois milles dans la campagne; elles ressemblent aux fermes que l'on trouve encore dans d'autres parties du Québec, installées là il y a très longtemps. Cet endroit rappelle encore l'histoire des premiers trappeurs car la Compagnie de la Baie d'Hudson y avait un poste il y a 300 ou 350 ans. On y trouve de nombreux sites rappelant les batailles qui ont eu lieu entre les trafiquants de la Compagnie du Nord-Ouest et ceux de la Compagnie de la baie d'Hudson ou contre les diverses tribus indiennes qui se battaient pour l'une ou l'autre des deux compagnies de fourrures. D'autres aspects historiques encore pourraient être mis en valeur dans ce parc national que créerait le gouvernement fédéral.

J'aimerais que le gouvernement fédéral aménage aussi un parc autour du seul port d'eau salée dont l'Ontario puisse s'enorgueillir aujourd'hui, le port de Moosonee. Je voudrais qu'on en fasse un parc pour deux raisons. Tout d'abord, cet endroit représente également la culture indienne en Ontario, et même dans une grande partie du Canada, notamment la culture des Cris «Swampy». Il deviendra vraisemblablement le point de convergence des établissements indiens, car on encourage les Indiens à quitter les régions isolées pour s'établir dans les collectivités indiennes. Ma seconde raison est intéressée. C'est à l'Ontario Northland Railway qu'ap-

partient presque tout le domaine autour de Moosonee et la compagnie en question est un propriétaire difficile pour les habitants de la région. Ces derniers ne s'en trouveraient que mieux si une petite municipalité, établie par la Commission des parcs nationaux, se chargeait de quelques-unes des installations de la région.

L'Ontario Northland Railway assure toutes les semaines un voyage d'agrément à Moosonee. Le convoi est constitué d'une dizaine ou d'une douzaine de wagons; il arrive qu'on organise deux ou trois voyages par semaine et les wagons sont bondés. C'est comme cela, selon moi, que l'on doit exploiter un service de chemin de fer. Il y a des bars à bord du train, mais on peut apporter sa boisson alcoolique si on le désire. On peut aussi apporter sa collation; il y a cinq ou six casse-croûte à bord du train. Il y a deux fanfares tous les dimanches, et tous les établissements sont ouverts. L'un de mes collègues est de ceux qui ont persuadé la police de se débarrasser de ses armes blanches, et le voyage à Moosonee est très agréable.

Le gouvernement fédéral devrait songer à aménager un parc dans cette région. L'oise du Canada y fait son nid durant son bref séjour au pays. Je le répète, la région est un centre de culture pour la plupart des tribus indiennes du Nord de l'Ontario. Les installations y sont si agréables que les fonctionnaires qui iraient s'y installer se sentiraient chez eux. Les institutions d'enseignement sont excellentes, les hôpitaux également. On va y aménager bientôt des voies d'accès. Il me semble que l'on pourrait agrandir le parc sur les deux rives de la baie James, de façon à inclure une partie de la province de Québec et une partie de l'Ontario. Les Canadiens veraient dans cette région, je pense, un véritable symbole de la culture indienne.

Le Parlement a la possibilité, actuellement, d'aménager des parcs dans le Nord, mais j'ignore combien de temps cela va durer. La plupart des Canadiens des régions septentrionales s'intéressent vivement à cette idée. Cela m'étonne de voir les gens de Toronto dire que nous devrions ouvrir le Nord à la civilisation, y favoriser le progrès, car la plupart de ces gens ne se sont jamais rendus bien loin au Nord. Un fonctionnaire du ministère des Terres et Forêts de l'Ontario me disait récemment que son supérieur était parti pour le Nord. Je lui demandai s'il serait de retour cet après-midi-là et le fonctionnaire me répondit que son supérieur se rendait dans l'extrême Nord. Comme je me demandais ce qui intéressait le ministère des Terres et Forêts le long de la baie James et de la baie d'Hudson, je lui demandai où ce monsieur était allé, et l'on me répondit dans le Parc Algonquin, en ajoutant